

numéro

47

EGLISE

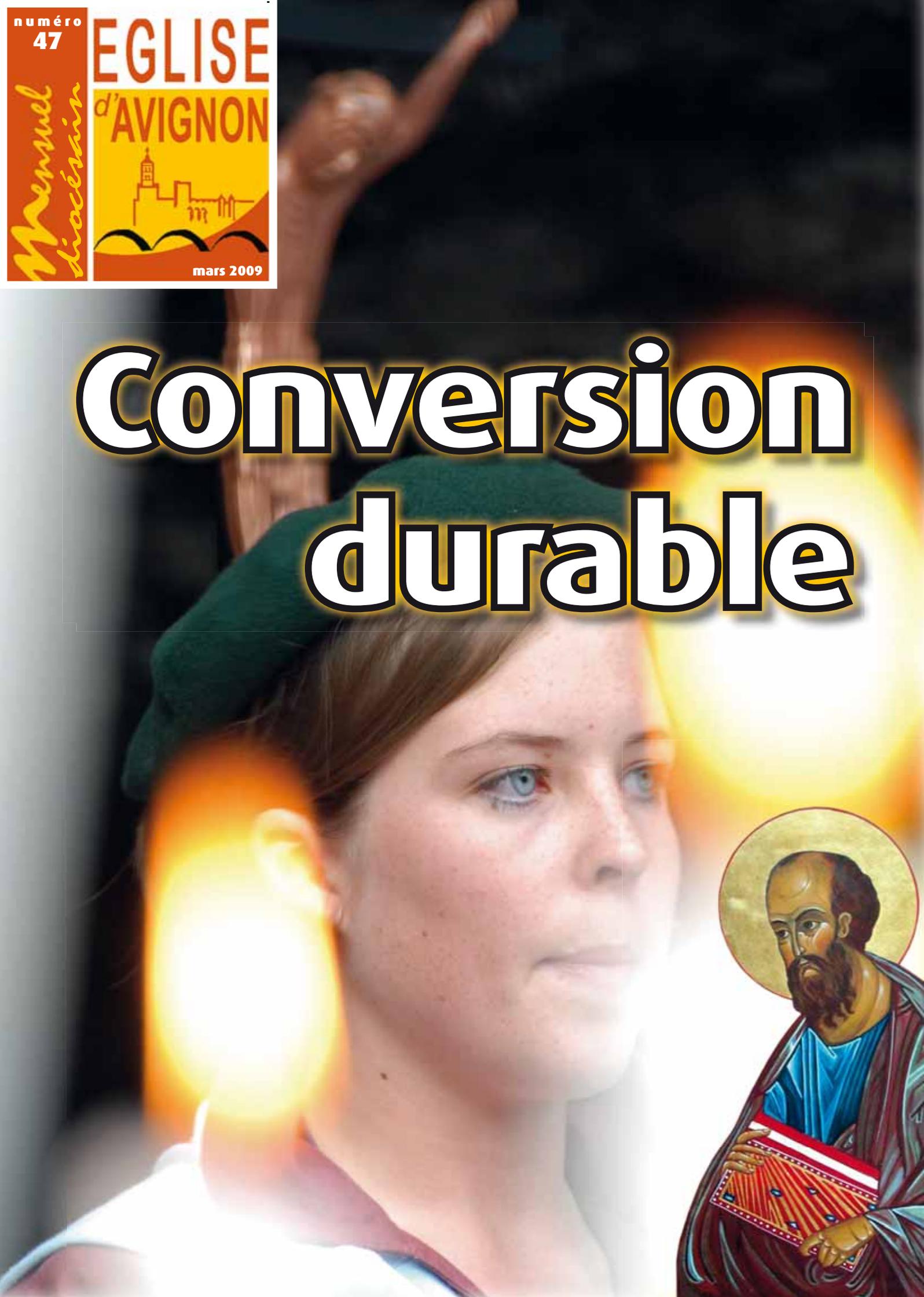
d'AVIGNON

*Mensual*  
*diocésain*



mars 2009

# Conversion durable



# Bonnes adresses



## ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

*Michel DELUBAC*

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

## TRAVAUX AERIENS SOUCHON

*Entretien, Réparation, Nettoyage*



Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



## G.A. Peinture

Peinture et Décoration  
SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines

Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76

ga.peinture@wanadoo.fr



## LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

*Livres religieux et de littérature générale  
Livres pour enfants et adolescents  
Disques religieux – Imagerie – Art religieux*

23, boulevard Amiral Courbet – 30000 NÎMES – 0466678801

Télécopie 04 66 21 66 65 – nimes@siloe-librairies.com



## La Pierre des Garrigues

## HOTEL \*\*\* RESTAURANT PARADOU

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30

FAX 04.90.84.19.16

contact@hotel-paradou.fr

www.hotel-paradou.fr

A 7 kms du centre ville d'Avignon  
Chambres climatisées de 75 € à 115 €

Veilleur de nuit - Parking fermé

Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare

A 5 min du Golf de Chateaublanc

Restaurant - Salles de séminaires



## ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

**SARL Jean-Pierre REY**

*De Père en Fils depuis 1926*

Gérant **Bruno REY**

Rénovation - Plâtrerie

Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta

84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25

## S.A.R.E.L.E.C

Électricité Générale HTA - BT

Tél. 04 90 82 78 93

Fax 04 90 85 98 05

290, rue de Mourelet, Z.I. Courtine Ouest - B.P. 50962 - 84093 AVIGNON CEDEX 9  
sarelec.ps@libertysurf.fr



Membre d'Allianz

## ASSURANCES ET FINANCES

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer  
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER

70 rue Giraud

84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89

e-mail : archier@agents.agf.fr



## Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES  
Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84  
portable : 06 88 47 11 35



## Officiel

### Nominations par Mgr Cattenoz



#### • Père Michel BERGER,

Vous êtes nommé délégué diocésain de la pastorale des jeunes, portant aussi la responsabilité du service des vocations, délégué diocésain de l'aumônerie de l'Enseignement public, aumônier de l'Enseignement Public d'Avignon. Vous aurez donc à cœur l'évangélisation des jeunes et l'éveil des vocations sacerdotales et religieuses.

Dans vos relations avec les adolescents qui vous sont confiés, les accueillant avec leurs révoltes, leurs souffrances et leurs désillusions pour les conduire au Christ, vous garderez à l'esprit cette recommandation du Concile Vatican II : « Tous les prêtres feront preuve du plus grand zèle apostolique pour cultiver les vocations, et ils attireront vers le sacerdoce les âmes des jeunes par leur vie personnelle humble, laborieuse, vécue d'un cœur joyeux, par des rapports mutuels empreints de charité sacerdotale ainsi que par une coopération fraternelle. » (*Decretum de Institutione Sacerdotali*, 2)...

#### Père Hubert MATHIS,

En plus de votre mission de prêtre auxiliaire au secteur paroissial du Centre-ville d'Avignon, vous êtes nommé au Service Évangélique des Malades pour les doyennés d'Avignon et Grand Avignon. Collaborant avec Barthélémy FILIPPI les autres responsables de ce service vous aurez à cœur de soulager nos frères souffrants par les secours de la charité fraternelle sous toutes ses formes : visite et présence fraternelle, accompagnement spirituel, sacrements des malades, de la réconciliation et de l'Eucharistie, etc.

Ainsi, vous contribuerez à mettre en œuvre dans le doyenné d'Avignon cet appel du Concile Vatican II : « Partout où se trouvent ceux qui souffrent (...), ceux qui sont tourmentés par les épreuves ou la maladie, (...) la charité chrétienne doit les chercher et les découvrir, les reconforter avec un soin empressé et les soulager par une aide adaptée. » (*Decretum de Apostolatu Laicorum*, 8)

## Le mot de la rédaction

### Liberté d'expression, Liberté de tout dire ?

**A**u moment de rédiger les quelques lignes d'introduction à ce numéro, je m'interroge sur la liberté d'expression. Je ne suis ni philosophe, ni journaliste, ni essayiste, ni penseur (même s'il m'arrive quand même de penser).

Je ne peux que vous partager les réflexions d'un fidèle ordinaire à qui l'Archevêque a demandé un jour de prendre en charge un service d'Eglise avec pour principal bagage sa bonne volonté.

Ma liberté d'expression où est-elle, en quoi consiste-t-elle ? Ma liberté première, fondamentale et intangible réside dans la fidélité à l'engagement pris. Elle est aussi dans le refus de la médisance et de la calomnie, car alors, je ne serais plus libre mais sous influence, sous influence du diviseur.

Dans la douloureuse épreuve que vit notre diocèse, nous n'avons pas beaucoup d'armes (la boue n'en est pas une, elle salit plus celui qui la déverse que celui qui la reçoit). Dans la fidélité à notre Pasteur, je n'en connais qu'une : prier, prier sans cesse dans la fidélité et la confiance. ■

Henri FAUCON

#### Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

Directeur de Publication : Joseph SEIMANDI

Directeur de la Communication : Pascal ROUSSEAU

Rédacteur en chef : Henri FAUCON

Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, Abbé Pierre HOARAU, François GUEZ, Simone GRAVA, Tancrede de VILLELLE et Jean-Marc BERTHOLD. Comité de relecture : Simone GRAVA. Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr

#### Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

#### Secrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1

04 90 27 26 00 - archeveche@diocese-avignon.fr

C.P.A.P. : 0707G81915 - Dépôt légal à parution

Maquette - Imprimerie : MG imprimerie - 84210 Pernes-les-Fontaines

© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication



Nos rubriques  
« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves »  
sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial.  
Faites-nous parvenir vos textes  
avant le 15 de chaque mois précédant la parution,  
à l'adresse email :  
**eda@diocese-avignon.fr**  
Merci pour votre collaboration

ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal Ville.....

Tél.: ..... mél : ..... A.

..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :  
Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1

## Le carême est une sorte de cure de désintoxication

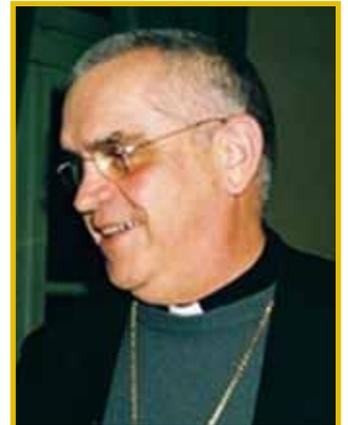
**E**n ces premiers jours du carême, revenons au Jourdain, Jésus arrive, Il prend place au milieu des pécheurs pour faire corps avec eux. Il porte dans son cœur un grand désir, celui-là même qui l'a conduit à venir partager notre aventure humaine : nous permettre de retrouver le chemin du cœur de Dieu. Les mots d'Isaïe montent sur ses lèvres : « Il a pris sur lui nos infirmités, il s'est chargé de nos maladies ». Il fait corps aussi avec l'amour de miséricorde qui habite le cœur du Père : bouleversé de voir les hommes refuser son projet divin, son amour de création est devenu amour de miséricorde et il a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils. Il sera l'agneau immolé qui portera le péché du monde. Blessé, il continuera d'aimer et de son cœur transpercé jailliront les sources de la vie, les sources de l'Amour.

Au moment même où il remonte de l'eau, Jésus voit les cieux se déchirer, Il voit l'Esprit descendre et demeurer sur lui. Plus rien ne sera comme avant, l'Esprit qui planait sur le tohu-bohu à l'aube de la Création est de nouveau donné au monde pour mettre en œuvre le renouvellement de la Création. Il en sera le maître d'œuvre pour bâtir le Corps du Christ, l'Église qui, au dire de saint Épiphanie, demeure la fin du projet créateur. Enfin, le Père se fait entendre pour nous dire : « Celui-ci est mon Fils Bien-Aimé en qui j'ai mis tout mon amour ». Jésus vient de vivre une véritable investiture messianique, désormais il peut partir « porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés et proclamer une année de grâce du Seigneur ».

Pourtant, au lieu de commencer sa mission, il obéit à une motion de l'Esprit Saint et se retire dans le désert où il demeure pendant quarante jours, jeûnant, priant, vivant une lutte violente avec Satan. Tout cela dans la solitude et le silence. Au terme de cet exode au désert, saint Marc nous dit : « Il était avec les bêtes sauvages et les anges le servaient ». Le nouvel Adam est là, entouré de toute la création matérielle symbolisée par la présence des bêtes sauvages et de toute la création spirituelle symbolisée par la présence des anges qui le servent. Alors, il peut commencer sa mission.

Tout au long de l'histoire, des hommes et des femmes ont choisi d'imiter Jésus et de se retirer pour vivre dans le désert. En orient, ils se retiraient dans les déserts d'Égypte ou de Palestine ; en occident, où il n'existait pas de déserts, ils se retiraient dans des lieux isolés, des montagnes ou des vallées à l'écart du monde à l'image de saint Gens se retirant dans les monts du Vaucluse.

Mais l'invitation à suivre Jésus dans le désert s'adresse à tous. Les moines et les ermites ont choisi un espace de désert. Nous devons quant à nous choisir au moins un temps de désert. Vivre



**Mgr Jean-Pierre Cattenoz**

*Archevêque d'Avignon*

un temps de désert signifie faire un peu de vide et de silence autour de nous, retrouver le chemin de notre cœur, nous soustraire au vacarme et aux sollicitations extérieures, pour entrer en contact avec Celui qui est venu faire sa demeure au plus profond de notre être.

Le carême est ce temps privilégié pour vivre un temps de désert, une sorte de cure de désintoxication. La pollution provoquée par certaines de nos usines n'est pas, en effet, la seule pollution qui existe. Il existe bien d'autres pollutions liées à tous les esclavages dans lesquels nous enferme le monde matérialiste et technique. Nous sommes tous un peu étourdis par le bruit du monde qui nous entoure. L'homme est capable d'envoyer ses sondes jusqu'à la périphérie du système solaire mais il ignore le plus souvent ce qu'il y a dans son propre cœur.

Comment vivre ce carême ? Etant donné que nous ne pouvons pas aller au désert, nous devons faire un peu de désert au-dedans de nous. Saint François d'Assise nous fait à cet égard, une suggestion pratique. « Nous avons, disait-il, un ermitage toujours avec nous, où que nous allions, et chaque fois que nous le souhaitons nous pouvons nous y enfermer comme des ermites. L'ermitage est notre corps et l'âme est l'ermitage qui y habite ! ». Nous pouvons entrer dans cet ermitage « portable » sans attirer l'attention de quiconque, même dans un bus bondé. Le tout est de savoir de temps à autre « rentrer en nous-mêmes ».

Que l'Esprit qui « conduisit Jésus au désert », nous y conduise également, nous assiste dans le combat contre le mal et nous prépare à célébrer Pâques, avec un esprit renouvelé ! ■



**Le Mot de l'évêque**  
Chaque vendredi à 17h45  
et chaque dimanche à 10h00

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

## Agenda de Mgr Cattenoz au mois de mars 2009

### Dimanche 1<sup>er</sup> mars

- ▶ 10h30, appel décisif des catéchumènes à la cathédrale saint Siffrein

### Dimanche 1<sup>er</sup> au vendredi 6 mars

- ▶ Retraites de confirmation à la Sainte Baume

### Samedi 7 et dimanche 8 mars

- ▶ 7<sup>e</sup> centenaire de l'arrivée des papes en Avignon

### Mercredi 11 mars

- ▶ 10h00, groupe de travail jeunes prêtres (1-3) de la Province
- ▶ Aumônerie des étudiants : 17h30, adoration ; 18h30 Messe à la chapelle Sainte Marthe

### Jeudi 12 mars

- ▶ Après-midi, Visite de Tutelle à Camaret

### Vendredi 13 mars

- ▶ Conseil épiscopal
- ▶ Visite pastorale du secteur interparoissial de Camaret en soirée

### Samedi 14 mars

- ▶ Visite pastorale du secteur interparoissial de Camaret

### Dimanche 15 mars

- ▶ Visite pastorale du secteur interparoissial de Camaret
- ▶ 10h30, confirmations à Sainte Cécile les Vignes

### Mardi 17 mars

- ▶ Visite pastorale du secteur interparoissial de Camaret en soirée

### Mercredi 18 mars

- ▶ Visite pastorale du secteur interparoissial de Camaret

### Jeudi 19 à samedi 21 mars

- ▶ Soirée, visite pastorale du secteur interparoissial de Bollène

### Dimanche 22 mars

- ▶ Journée des fiancés au collège Champfleury

### Mercredi 25 mars

- ▶ Soirée, Conseil de tutelle diocésaine

### Vendredi 27 mars

- ▶ Matinée, conseil épiscopal

### Dimanche 29 mars

- ▶ 10h30, messe et bénédiction de l'autel à Vacqueyras

### Lundi 30 mars à vendredi 3 avril

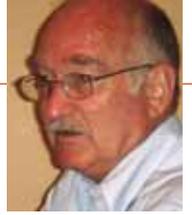
- ▶ Conférence des évêques de France à Lourdes



## intentions de prières

prions

- ▶ Prions l'Esprit Saint de nous donner la paix et la concorde, demandons-lui d'ouvrir nos cœurs.
- ▶ Prions pour le synode de nos frères d'Afrique.
- ▶ Prions pour toutes les églises persécutées.



## DERRIERE LES NUAGES, LE SOLEIL.

Je ne sais pas si vous êtes  
au courant, mais il paraît  
que c'est la crise ! Où ?  
Eh bien peut-être un peu  
partout et d'abord en chacun  
de nous. Alors, si vous le  
voulez bien, ensemble  
nous allons essayer d'y  
voir un peu plus clair.

**N**ous sommes en 2009 de l'ère chrétienne (an neuf!) ça nous le savons! Et tout a commencé il y a plus de 2000 ans par une crise, au Mont des Oliviers!

Jésus, Lui le Fils de Dieu, vrai Dieu et vrai Homme vit l'angoisse de l'abandon, de la peur et la déréliction jusqu'à *suer comme de grosses gouttes de sang!* Quelques terribles heures plus tard, il dira: « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* » et peu après: « *Père, entre tes mains je remets mon esprit* ».

Pour le Sanhédrin, pour ceux qui l'avaient jugé, la crise semblait terminée, ils avaient eu la peau de ce Nazaréen qui dérangeait.

Quelques années plus tard, sur le chemin de Damas, un pharisien zélé rencontre Celui dont il persécute les disciples. Il en perd la vue. Il ne la retrouvera que par l'intercession d'Ananie qui le fera entrer dans l'Eglise.

Par bien de ses aspects, notre monde semble avoir perdu la vue ou le nord, à moins que ce ne soit son Orient! Gains spéculatifs éhontés où les plus riches volent aux plus pauvres l'excédent que rien ne justifie! Dérive incontrôlée des mœurs, manipulations du vivant, eugénisme, légalisation de l'euthanasie, repliements identitaires et nationalistes qui manifestent nos peurs, nos craintes et notre orgueil parce que nous croyons ne pas avoir besoin de l'étranger, médias qui déversent la boue immonde... la liste est hélas bien longue!

Notre mode de vie semble avoir atteint, en termes de consommation, un apogée ou plus exactement un paroxysme: il faudrait au moins 2 planètes si tous les hommes atteignaient le niveau de vie des occidentaux, et la machine se grippe. Chacun voit bien

que l'on ne peut pas continuer ainsi mais personne ne sait comment négocier le virage faute de réelle visibilité.

Les tempêtes balaient de plus en plus fréquemment des régions ainsi dévastées, les périodes de canicules sont récurrentes, les glaces des pôles fondent, les glaciers des montagnes reculent, les mers montent et engloutissent les terres basses...!

L'Eglise elle-même semble atteinte par le vent des tempêtes! Mais quel est ce vent qui souffle?

*« Il y eut un grand ouragan, si fort qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan; et après l'ouragan, un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre; et après le tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans le feu; et après le feu, la musique d'un fin silence ».*

Seigneur, est-ce que je vais entendre ce fin silence et aller vers toi pour te dire: *je suis rempli d'un zèle jaloux pour mon Dieu car ils ont abandonné ton alliance?*

Est-ce que je vais t'entendre nous dire sans cesse: *revenez à moi de tout votre cœur car je suis un Dieu de tendresse?*

Est-ce que je vais me *montrer assidu à l'enseignement des apôtres, fidèle à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières?*

Parce que peut-être et même certainement, la crise, les crises ont toutes, là, leurs origines. *Mon secours d'où viendra-t-il? Le secours me vient de Dieu qui a fait le ciel et la terre.*

Nous avons tellement oublié que nous sommes des créatures que nous

croyons pouvoir tout maîtriser, tout régir, tout organiser dans la marche du monde, au lieu de collaborer à l'œuvre de création. Collaborer, ce n'est pas subir! C'est être debout, vivant et libre. C'est permettre au Créateur de nous accompagner, nous guider, nous façonner et réaliser pour chacun de nous le meilleur, même quand nous ne voyons pas ou ne comprenons pas pourquoi Il nous guide sur tel ou tel chemin. Avançons avec une absolue confiance en suivant le chemin qu'Il nous montre, en suivant le *Chemin la Vérité et la Vie*. Nous n'avons rien à craindre, nous aurons la meilleure part car tel est son dessein! Oh bien sûr, à vue humaine, nous aurons souvent l'impression d'échecs, nous aurons souvent le sentiment que Dieu nous a abandonnés, qu'Il est absent, qu'Il ne fait pas régner sa justice car nous avons beaucoup de mal à intégrer la *logique* d'un Dieu qui rémunère trop les ouvriers de la onzième heure.

Dans un monde qui perd ses repères, *des-orienté*, nous avons à tenir cette place de veilleurs, de lumière pour tous ceux qui errent dans les ténèbres. Nous pouvons être ces guides, ces repères, mais sans orgueil, avec humilité, l'humilité qui nous fait prendre notre place et l'occuper comme des serviteurs inutiles, heureux de servir.

C'est sans doute cela vivre l'Evangile, et c'est ainsi que nous pouvons évangéliser. Évangéliser en étant des points d'appui pour ceux qui ont besoin de soutien (nous en avons tous besoin à un moment ou à un autre) et qui pourront éprouver qu'ils peuvent s'appuyer sur les chrétiens. Même s'ils sont fragiles ces chrétiens - car le plus solide d'entre nous a aussi ses fragilités- mais on pourra s'appuyer sur eux avec d'autant plus d'assurance qu'ils s'appuieront eux-mêmes fermement sur le Roc. Notre solidité ne vient pas de nous-mêmes car nous sommes tous des êtres fragiles, elle vient de notre foi, de Celui en qui nous mettons toute notre confiance en sachant qu'en aucune circonstance Il ne nous abandonnera, même quand nous crierons dans le malheur *mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné!*

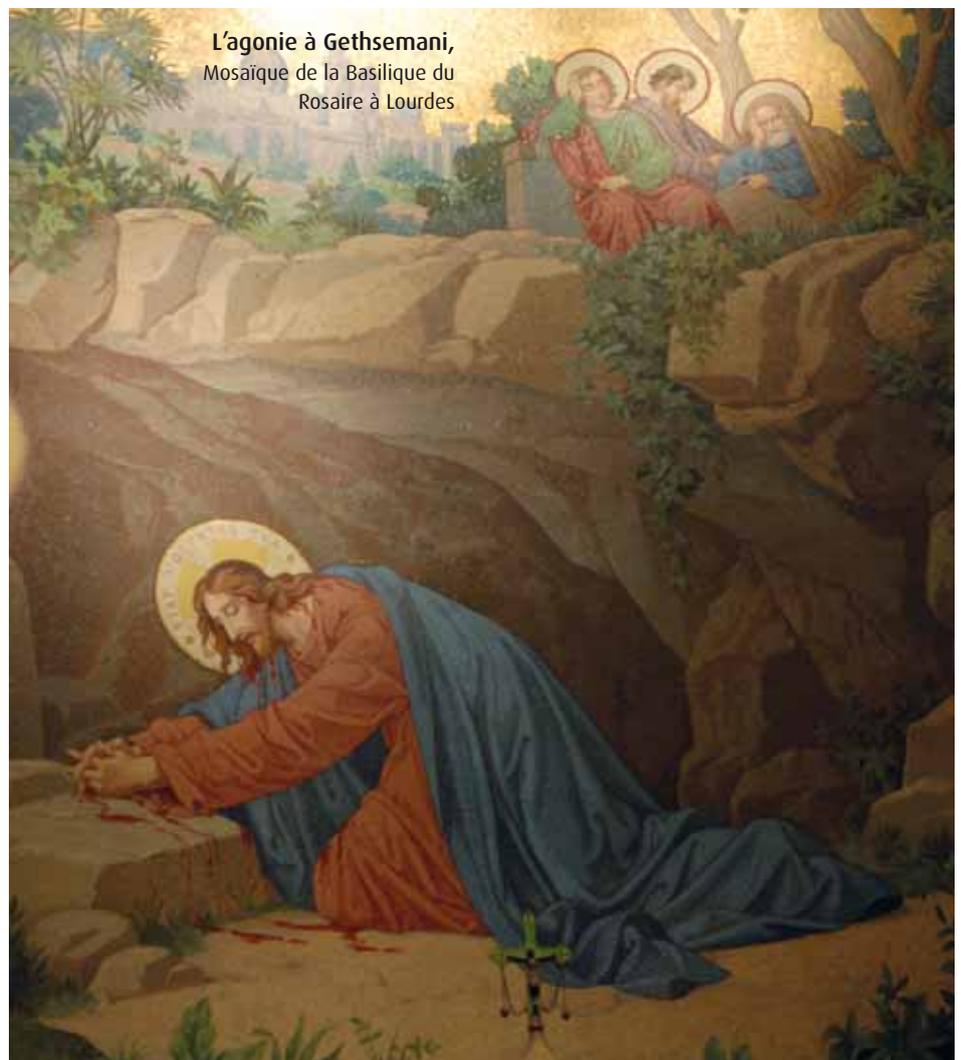
Alors la crise, les crises, oui elles sont là, bien réelles elles causent et causeront des souffrances. Nous avons à les vivre, à les traverser, à les surmonter en nous appuyant sur notre Dieu, en déposant au pied de la Croix du Christ tout ce qui en est la source : notre péché, notre orgueil, nos ruptures d'alliance. Nous sommes à terre? Il nous tend la main et nous dit : *Lève-toi et marche*. À notre tour, tendons la main à notre frère qui est à terre et à qui il appartient de la prendre pour que puisse se transmettre ce que nous avons reçu du Seigneur.

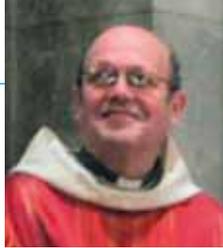
Au Mont des Oliviers a eu lieu la crise la plus impensable, la plus inimaginable de l'histoire du monde: le Fils de Dieu, le Verbe créateur, a accepté de mourir pour sauver l'humanité et par son sacrifice la *ré-unir* à son Créateur dans un don d'amour absolu. Au matin de Pâques la crise est définitivement vaincue par le triomphe du Vivant.

Confions nos crises au Seigneur, demandons-lui de les résoudre avec nous. Soyons certains qu'Il répondra favorablement à nos prières, mais conscients que notre Dieu nous prend trop au sérieux, nous aime trop pour agir comme si nous étions des marionnettes entre ses mains. Ayons aussi la certitude que sa réponse ne sera pas celle que nous attendions mais sera bien meilleure que la solution que nous aurions nous-mêmes apportée.

Comme pour Paul recouvrant la vue par l'Eglise et Ananie, faisons confiance à l'Eglise Corps du Christ pour vivre et traverser les crises de l'humanité. Faisons confiance au Seigneur pour retrouver une claire vision, Il est la lumière.

Dieu est toujours présent, ancrons-nous dans la confiance et soyons des passeurs d'espérance, c'est notre mission! ■





P. Pierre-Joseph VILLETTE

## C'est par où la nouvelle évangélisation...? Direction Damas !

**O**n parle souvent de la "conversion" de saint Paul... Est-ce vraiment exact? Saint Paul s'est-il converti au Seigneur? A-t-il fait ce demi-tour qu'est une conversion? Ou bien son aventure spirituelle sur la route est-elle d'un autre ordre?

Dans notre monde actuel, les chrétiens ont-ils à se convertir en quittant un certain paganisme pour la foi ou bien en "croyant à la Bonne Nouvelle" comme nous disent l'Évangile et le prêtre le jour des Cendres?

Les récits que nous avons de l'événement de la route de Damas (Actes 9,22,26) nous aident à mieux saisir ce dont il s'agit :

Paul est un croyant, un super-croyant même. Pharisien fils de pharisien, un zélé pour la Loi des

pères, irréprochable même. Et, dans ce monde où le religieux et le "politique" vont ensemble, il obtient de mettre son zèle au service de la purification du peuple en allant arrêter ces nouveaux dissidents que sont les disciples d'un nommé Jésus de Nazareth... C'est cet excès de zèle qui – comme tout excès ne peut être en justesse – va le conduire à la rencontre de Jésus, à passer d'un lien avec Dieu à un autre lien avec Dieu en la personne du Fils du Père.

Une lumière céleste l'envahit de son éclat et le rend aveugle... A l'excès de zèle répond un excès de lumière divine qui ferme nos yeux sur le monde du passé et nous ouvre sur celui de l'avenir, c'est-à-dire sur Jésus lui-même. Paul est conduit à l'accomplissement de son chemin de foi juive : il rencontre Jésus dans sa Passion qu'il vit toujours en ses disciples.



La conversion de saint Paul

# la Nouvelle évangélisation

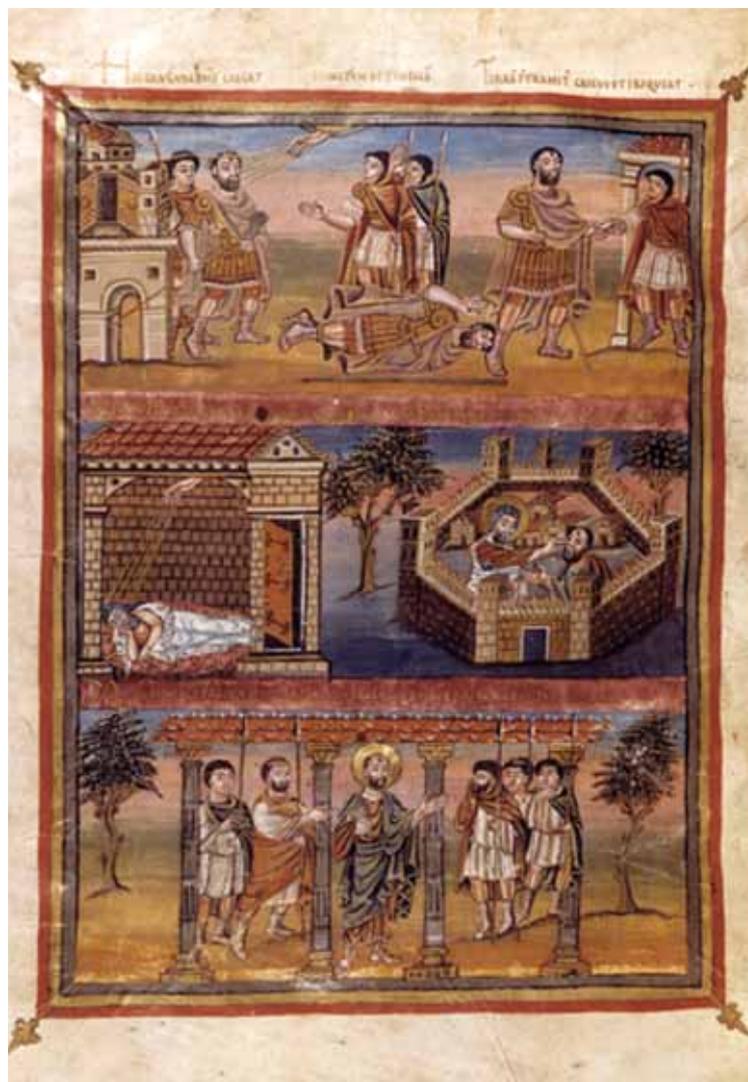
C'est au cœur de cette expérience spirituelle que Paul entre dans la foi chrétienne : cette expérience est unique. Bien sûr, il nous rapportera d'autres visions du Christ, et l'expérience d'une communion étonnante avec le "ciel", mais tout est contenu dans cette première rencontre du chemin de Damas : il a vu le Christ ressuscité, il a été envoyé en mission par lui, il est donc Apôtre au même titre que les autres. En cet instant, ces quelques secondes de vision, Paul a reçu ce qu'il appellera "son Evangile". Et c'est en revenant constamment à la contemplation du Christ crucifié et glorifié qu'il puisera la lumière pour avancer dans le mystère de la foi et dans l'évangélisation.

Cette expérience de la lumière aveuglante le conduit à l'Eglise ; autre démarche fondamentale de la nouvelle évangélisation. Paul ne part pas tout seul ; il se laisse conduire par la main vers Damas et c'est dans la rencontre d'Ananie qu'il découvre l'Eglise et sa lumière nouvelle, celle du baptême, celle qui fait de lui un instrument de choix pour annoncer l'Evangile aux nations païennes.

Cette démarche, qui passe de la haine au témoignage de la foi vivante est celle à laquelle nous a invités Jean-Paul II et qui est reprise par Benoît XVI. Paul n'a pas fait demi-tour. Il n'a renoncé à rien de sa foi juive. Il a en fait accepté d'être terrassé par la grâce parce que son zèle pour Dieu n'était pas en justesse. Cette démarche n'est pas une question d'idées, encore moins d'idéologies... mais une réelle démarche mystique, c'est-à-dire d'entrée dans le mystère du Fils du Père, par l'illumination du Saint Esprit.

Nous sommes invités instamment par le Seigneur à redécouvrir ce qui fait le fondement de notre foi, et que nous avons souvent tendance à oublier, pour être de nouveau illuminés par le Seigneur. Comme Paul, nous étions pécheurs et le Christ nous a libérés de nos péchés. Mais nous avons à revenir sans cesse à cette libération, posant sans cesse cette question "*Qui es-tu Seigneur ?*" pour recevoir cette réponse douce et vraie, "*je suis Jésus que tu persécutes*". Cela, non pas pour nous enfoncer dans la culpabilité, puisque nous sommes pardonnés, mais dans une action de grâce toujours croissante, allant de gloire en gloire, par le Seigneur qui est Esprit.

Se laisser évangéliser par l'Eglise, par nos frères, afin de pouvoir à notre tour transmettre cet Evangile toujours nouveau et toujours actuel qui s'enracine dans une réelle expérience de Dieu, expérience en communion avec celle de Paul et de tous les saints.



La vie de saint Paul, enluminure carolingienne tirée de la première Bible de Charles le Chauve ou Bible de Vivien, 845.

C'est en rencontrant nos frères chrétiens là où ils en sont et en les aidant à réactualiser leur expérience pascale que nous les amènerons par la main vers l'Eglise d'Ananie et de tous les temps. Trop de chrétiens abandonnent l'Eglise ou l'ont abandonnée non pas tant à cause de ses défauts, elle en a toujours eus, mais par manque de lumière sur le chemin.

Etre missionnaire aujourd'hui se vit dans notre monde assez sombre, en rayonnant la lumière de la foi, dans les moments ordinaires comme dans les moments critiques, cette lumière qui illumina Paul et que nous avons reçue au baptême. Ne la laissons pas sous le boisseau ! Dressons-la pour qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison-Eglise et puisse leur montrer le chemin de leurs frères les hommes. ■

# « Le carême constitue un chemin d'entraînement spirituel intense. »

Du Vatican, le 11 décembre 2008  
BENEDICTUS PP. XVI

Chers frères et sœurs !

Au commencement du Carême, qui constitue un chemin d'entraînement spirituel intense, la Liturgie nous propose à nouveau trois pratiques pénitentielles très chères à la tradition biblique et chrétienne – la prière, l'aumône et le jeûne – pour nous préparer à mieux célébrer la Pâque et faire ainsi l'expérience de la puissance de Dieu qui, comme nous l'entendrons au cours de la Veillée Pascale, « triomphe du mal, lave nos fautes, redonne l'innocence aux pécheurs, la joie aux affligés, dissipe la haine, nous apporte la paix et humilie l'orgueil du monde » (*Annonce de la Pâque*). En ce traditionnel Message du Carême, je souhaite cette année me pencher plus particulièrement sur la valeur et le sens du jeûne. Le Carême en effet nous rappelle les quarante jours de jeûne vécus par le Seigneur dans le désert, avant le commencement de sa mission publique. Nous lisons dans l'Évangile : « Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le démon. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim » (*Mt 4,1-2*). Comme Moïse avant de recevoir les Tables de la Loi, (cf. *Ex 34,28*), comme Élie avant de rencontrer le Seigneur sur le mont Horeb (cf. *1 R 19,8*), de même Jésus, en priant et en jeûnant, se prépare à sa mission, dont le début fut marqué par une dure confrontation avec le tentateur.

Nous pouvons nous demander quelle valeur et quel sens peuvent avoir pour nous, chrétiens, le fait de se priver de quelque chose qui serait bon en soi et utile pour notre subsistance. Les Saintes Écritures et toute la tradition chrétienne enseignent que le jeûne est d'un grand secours pour éviter le péché et tout ce qui conduit à lui. C'est pourquoi, dans l'histoire du salut, l'invitation à jeûner revient régulièrement. Déjà dans les premières pages de la Sainte Écriture, le Seigneur commande à l'homme de s'abstenir de manger du fruit défendu : « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin, mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas, car le jour où tu en mangeras, certainement tu mourras. » (*Gn 2,16-17*). En commentant l'injonction divine, saint Basile observe que « le jeûne a été prescrit dans le paradis terrestre », et « ce premier



précepte été donné à Adam ». Il conclut ainsi : « Cette défense – 'tu ne mangeras pas' – est une loi de jeûne et d'abstinence » (cf. *Homélie sur le jeûne* : PG 31, 163, 98). Parce que tous nous sommes appesantis par le péché et ses conséquences, le jeûne nous est offert comme un moyen pour renouer notre amitié avec le Seigneur. C'est ce que fit Esdras avant le voyage du retour de l'exil en Terre promise, quand il invita le peuple réuni à jeûner « pour s'humilier – dit-il – devant notre Dieu » (8,21). Le Tout Puissant écouta leur prière et les assura de sa faveur et de sa protection. Les habitants de Ninive en firent autant quand, sensibles à l'appel de Jonas à la repentance, ils proclamèrent,

comme témoignage de leur sincérité, un jeûne en disant : « Qui sait si Dieu ne se ravivera pas et ne se repentira pas, s'il ne reviendra pas de l'ardeur de sa colère, en sorte que nous ne périssions point ? » (3,9). Là encore, Dieu vit leurs œuvres et les épargna.

Dans le Nouveau Testament, Jésus met en lumière la raison profonde du jeûne en stigmatisant l'attitude des pharisiens qui observaient avec scrupule les prescriptions imposées par la loi, alors que leurs cœurs étaient loin de Dieu. Le vrai jeûne, redit encore en d'autres lieux le divin Maître, consiste plutôt à faire la volonté du Père céleste, lequel « voit dans le secret et te récompensera » (*Mt 6,18*). Lui-même en donne l'exemple en répondant

à Satan, au terme des quarante jours passés dans le désert : « Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (*Mt 4,4*). Le vrai jeûne a donc pour but de manger « la vraie nourriture », qui consiste à faire la volonté du Père (cf. *Jn 4,34*). Si donc Adam désobéit à l'ordre du Seigneur « de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal », le croyant entend par le jeûne se soumettre à Dieu avec humilité, en se confiant à sa bonté et à sa miséricorde.

La pratique du jeûne est très présente dans la première communauté chrétienne (cf. *Act 13,3 ; 14,22 ; 27,21 ; 2 Cor 6,5*). Les Pères de l'Église aussi parlent de la force du jeûne, capable de mettre un frein au péché, de réprimer les désirs du « vieil homme », et d'ouvrir dans le cœur du croyant le chemin vers Dieu. Le jeûne est

en outre une pratique récurrente des saints, qui le recommandent. Saint Pierre Chrysologue écrit : « Le jeûne est l'âme de la prière, la miséricorde est la vie du jeûne. Donc, celui qui prie doit jeûner; celui qui jeûne doit avoir pitié; qu'il écoute l'homme qui demande, et qui en demandant souhaite être écouté; il se fait entendre de Dieu, celui qui ne refuse pas d'entendre lorsqu'on le supplie » (*Sermo 43; PL 52, 320. 332*).

De nos jours, la pratique du jeûne semble avoir perdu un peu de sa valeur spirituelle et, dans une culture marquée par la recherche du bien-être matériel, elle a plutôt pris la valeur d'une pratique thérapeutique pour le soin du corps. Le jeûne est sans nul doute utile au bien-être physique, mais pour les croyants, il est en premier lieu une « thérapie » pour soigner tout ce qui les empêche de se conformer à la volonté de Dieu. Dans la Constitution apostolique *Pœnitentini* de 1966, le Serviteur de Dieu Paul VI reconnaissait la nécessité de remettre le jeûne dans le contexte de l'appel de tout chrétien à « ne plus vivre pour soi-même, mais pour Celui qui l'a aimé et s'est donné pour lui, et... aussi à vivre pour ses frères » (cf. Ch. I). Ce Carême pourrait être l'occasion de reprendre les normes contenues dans cette Constitution apostolique, et de remettre en valeur la signification authentique et permanente de l'antique pratique pénitentielle, capable de nous aider à mortifier notre égoïsme et à ouvrir nos cœurs à l'amour de Dieu et du prochain, premier et suprême commandement de la Loi nouvelle et résumé de tout l'Évangile (cf. *Mt 22,34-40*).

La pratique fidèle du jeûne contribue en outre à l'unification de la personne humaine, corps et âme, en l'aidant à éviter le péché et à croître dans l'intimité du Seigneur. Saint Augustin qui connaissait bien ses inclinations négatives et les définissait comme « des nœuds tortueux et emmêlés » (*Confessions*, II, 10.18), écrivait dans son traité sur *L'utilité du jeûne* : « Je m'inflige certes un supplice, mais pour qu'il me pardonne; je me châtie de moi-même pour qu'il m'aide, pour plaire à ses yeux, pour arriver à la délectation de sa douceur » (*Sermon 400, 3, 3: PL 40, 708*). Se priver de nourriture matérielle qui alimente le corps facilite la disposition intérieure à l'écoute du Christ et à se nourrir de sa parole de Salut. Avec le jeûne et la prière, nous Lui permettons de venir rassasier une faim plus profonde que nous expérimentons au plus intime de nous : la faim et la soif de Dieu.

En même temps, le jeûne nous aide à prendre conscience de la situation dans laquelle vivent tant de nos frères. Dans sa *Première Lettre*, saint Jean met en garde : « Si quelqu'un possède des richesses de ce monde et, voyant son frère dans la nécessité, lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? » (3,17). Jeûner volontairement nous aide à suivre l'exemple du Bon Samaritain, qui se penche et va au secours du frère qui souffre (cf. *Deus caritas est*,



15). En choisissant librement de se priver de quelque chose pour aider les autres, nous montrons de manière concrète que le prochain en difficulté ne nous est pas étranger. C'est précisément pour maintenir vivante cette attitude d'accueil et d'attention à l'égard de nos frères que j'encourage les paroisses et toutes les communautés à intensifier pendant le Carême la pratique du jeûne personnel et communautaire, en cultivant aussi l'écoute de la

Parole de Dieu, la prière et l'aumône. Ceci a été, dès le début, une caractéristique de la vie des communautés chrétiennes où se faisaient des collectes spéciales (cf. *2 Cor 8-9; Rm 15, 25-27*), tandis que les fidèles étaient invités à donner aux pauvres ce qui, grâce au jeûne, avait été mis à part (cf. *Didascalie Ap., V, 20,18*). Même aujourd'hui, une telle pratique doit être redécouverte et encouragée, surtout pendant le temps liturgique du Carême.

Il ressort clairement de tout ce que je viens de dire, que le jeûne représente une pratique ascétique importante, une arme spirituelle pour lutter contre tous les attachements désordonnés. Se priver volontairement du plaisir de la nourriture et d'autres biens matériels, aide le disciple du Christ à contrôler les appétits de sa nature affaiblie par la faute originelle, et dont les effets négatifs investissent entièrement la personne humaine. Une hymne antique de la liturgie du Carême exhorte avec pertinence : « *Utamur ergo parcius, / verbis, cibis et potibus, / somno, iocis et arcitius / perstemus in custodia* – Nous utilisons plus sobrement les paroles, les nourritures, les boissons, le sommeil et les jeux, et avec plus d'attention, nous demeurons vigilants ».

Chers frères et sœurs, à bien regarder, le jeûne a comme ultime finalité d'aider chacun d'entre nous, comme l'écrivait le Serviteur de Dieu Jean-Paul II, à faire un don total de soi à Dieu (cf. *Veritatis splendor*, 21). Que le Carême soit donc mis en valeur dans toutes les familles et dans toutes les communautés chrétiennes, pour éloigner de tout ce qui distrait l'esprit et intensifier ce qui nourrit l'âme en l'ouvrant à l'amour de Dieu et du prochain. Je pense en particulier à un plus grand engagement dans la prière, la *lectio divina*, le recours au Sacrement de la Réconciliation et dans la participation active à l'Eucharistie, par dessus tout à la Messe dominicale. Avec cette disposition intérieure, nous entrons dans le climat de pénitence propre au Carême. Que la Bienheureuse Vierge Marie, *Causa nostrae laetitiae* nous accompagne et nous soutienne dans nos efforts pour libérer notre cœur de l'esclavage du péché et pour en faire toujours plus un « tabernacle vivant de Dieu ». En formulant ce souhait et en assurant de ma prière tous les croyants et chaque communauté ecclésiale afin que tous suivent avec profit l'itinéraire du Carême, j'accorde à tous et de tout cœur la Bénédiction Apostolique. ■



# Epître aux Romains. **CONSIDÉREZ QUE VOUS ÊTES MORTS AU PÉCHÉ ET VIVANTS À DIEU DANS LE CHRIST JÉSUS.** *RM 6, 11*

## Conversion de Paul.

Paul conquis par l'Évangile n'est pas un homme tourné vers le passé. Il a tout perdu en apparence sur le chemin de Damas. Mais profondément il a tout gagné : il comprend que la Foi au Christ est l'unique chemin de salut. La seule force sur laquelle un homme puisse compter c'est la puissance de l'Évangile. Cependant

la conversion n'est pas synonyme pour lui de révolution. Il tient à assurer tout l'héritage et en particulier à reconnaître que Dieu n'a pas abandonné son peuple ni trahi ses promesses. Jésus n'est pas venu abolir mais accomplir les promesses de la première Alliance

*Lire 2Co12, 1-12.*

## La communauté chrétienne de Rome au Temps de Paul.

Nous n'avons que peu de témoignages sur l'évangélisation de la Capitale de l'Empire.

Comment le christianisme est-il arrivé à Rome ? - Cela reste un mystère. Vraisemblablement de commerçants venus dans la ville pour des affaires économiques. R.E. Brown parle de missionnaires envoyés de Jérusalem par Pierre et Jacques et fortement marqués par le judaïsme. En effet la communauté ne parvient pas à se défaire de pratiques héritées de la première Alliance (Rm 9-11). Avec l'Épître aux Romains nous pouvons nous faire une idée de la composition de la communauté : majoritairement de chrétiens issus du paganisme, mais beaucoup de juifs de Rome se sont également convertis. Les deux communautés cohabitent.

*Lire 1 M 8, 17-32.*

## Pourquoi l'épître aux Romains ?

Les raisons ne sont clairement énoncées. Paul dans cette lettre ne veut pas mettre trop en avant les particularités d'une communauté qu'il n'a pas fondée et qu'il n'a encore jamais visitée. Mais en tant qu'apôtre il veut apporter son encouragement. Il sait qu'il y a des tensions entre les chrétiens d'origine juive et les chrétiens d'origine païenne qu'il désire réconcilier.

D'autre part on accuse l'apôtre d'abolir la Loi de Moïse : les calomnies se multiplient et on lui prête des désirs libertins. En dernier lieu Paul pense qu'en envoyant sa lettre à Rome, centre du monde, elle sera diffusée dans tout l'empire et la doctrine sur la Grâce largement diffusée.

## Structure.

C'est l'épître la plus complexe de saint Paul. Le thème principal (la propositio) est exprimée en Rm 1, 16-17 : « Car je ne rougis pas de l'Évangile : il est une force de Dieu pour le salut de tout homme qui croit, du Juif d'abord, puis du Grec. Car en lui le **justice de Dieu** se révèle de la foi à la foi, comme il est écrit : Le juste vivra de la foi. » L'épître traite de la justice de Dieu, c'est-à-dire de la manière dont le Seigneur sauve l'humanité.

## Structure de la lettre

**Exorde** : 1, 1-17

**Propositio** : 16-17

**Probatio** : 1, 18-15, 13

**Narratio**. 1, 18-4, 25. L'histoire du salut. Tous les hommes sont pécheurs.

*Trois amplifications*

\*5, 1-8, 39 Question théologique : la justice de Dieu. Le salut acquis au moyen de la Foi

\*9, 1-11, 36 La place d'Israël dans l'économie de la Grâce. Incrédulité des hommes et fidélité de Dieu

\*12, 1-15, 13. Les questions morales. L'obéissance de la Foi.

**Peroratio** : 15, 14-16, 27

## Tous pécheurs. Rm 1, 18-4, 25

Paul a rencontré le Christ ressuscité. Le péché fondamental de l'homme c'est de ne pas reconnaître Dieu comme Dieu, de ne pas se reconnaître comme don de Dieu. et Paul a connu cette attitude et a refusé la bonté de Dieu à son égard. Sur le chemin de Damas il accepte la douce pitié de Dieu. Il invite à la conversion les païens qui sont tombés dans l'idolâtrie de la création et les juifs incapables de lire la Torah dans la Vérité. Il vient à faire le constat que tous les hommes sont loin de Dieu, sont pécheurs.

*Nous pouvons lire cette longue péricope écrite dans un style extrêmement vivant et dynamique.*

## Etude de Rm 6.

### Structure de la péricope.

Vv 6, 1-2 Propositio.  
Vv 6, 3-11 Argumentatio.  
Vv 6, 12-14 Application éthique.

*« Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? » 6, 1-4*

Le péché ne désigne pas un acte particulier. Le péché est cette puissance du mal qui nous environne, qui nous précède, qui est toujours déjà-là, dès notre venue au monde; nous pouvons en être victimes, mais aussi complices. En somme, c'est « le péché du monde ».

L'expression nous intrigue: le baptême, une mort? On comprendra mieux, si l'on pense que le baptême, en ce temps-là, ne consiste pas à verser quelques gouttes d'eau sur la tête d'un enfant, mais à plonger un adulte dans un courant d'eau vive, la tête sous l'eau.

Paul ici ne retient que le geste de l'immersion. Le baptême passe pour un engloutissement qui consiste à être associé à la mort du Christ. Il renchérit: baptisés dans la mort

du Christ, « nous-avons-été-mis-au-tombeau-avec-lui »; en français on dirait « morts et enterrés », pour souligner le réalisme de la mort. Les baptisés traversent cette mort pour mener une vie nouvelle (6, 4). Il est important que Paul emploie ici ce langage de vie, car ce qui est en débat, c'est la capacité de la grâce de Dieu d'inaugurer une vie nouvelle dès maintenant, dans le quotidien de l'existence. La résurrection viendra en son temps, elle reste future; la vie nouvelle en est le prélude et le germe; elle les assimile déjà au Christ qui est ressuscité « par la gloire du Père »

## Mourir au péché une fois pour toutes. 6, 5-11.

Paul dresse un parallèle entre ce qui arrive au croyant dans l'acte du baptême (v 5-7) et ce qui est arrivé au Christ en sa mort et sa résurrection (v 8-10). Dans le baptême le chrétien vit la Passion.

*Lire Mc 10, 35-45.*

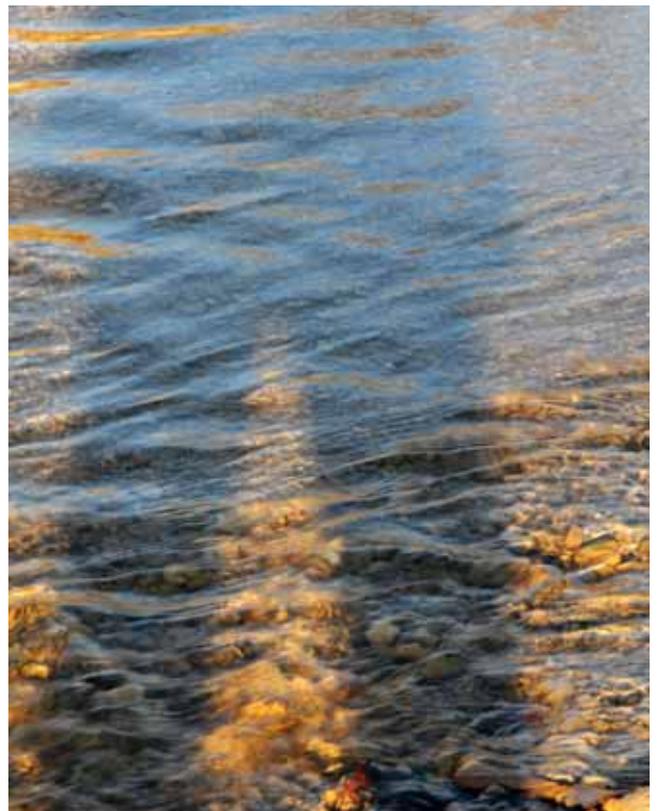
Au sujet des baptisés, Paul dit qu'il leur est arrivé une mort semblable à celle du Christ, en ceci que pour eux aussi un trait a été tiré sur le vieux monde: « l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec le Christ ». (6, 6). Le baptême fait bien plus que de procurer le pardon des péchés passés; la métaphore de la crucifixion de l'homme ancien signifie un changement de la condition humaine. La mort baptismale, comme communion à la mort du Christ, met fin à toute revendication du péché sur l'existence croyante (v.7), de même que le Christ est mort-au-péché une fois pour toutes (v. 10)

Cette vie pour Dieu prend source dans une dépendance permanente du Christ, de ce qu'il a vécu pour nous sur la croix et de ce qu'il nous donne de vivre maintenant par le don de son Esprit.

C'est cela que Paul appelle « vivre en Christ Jésus », comme membre du Christ.

Paul parle cependant au futur, nous vivrons avec lui

Paul maintient toujours le « pas encore » de la résurrection des croyants. La condition de cet avenir est la communion avec lui dans une



Le baptême passe pour un engloutissement qui consiste à être associé à la mort du Christ

mort qui ressemble à la sienne, qui est du même tissu que la sienne, du même type. C'est là-dessus qu'il va s'expliquer. De part et d'autre c'est une mort qui tire un trait sur le vieux monde asservi au péché, et c'est pour cela que cette mort-là, ce type de mort, débouche sur la résurrection et la vie.

Au sujet du Christ, Paul dit de manière étonnante : *Christ est mort au péché*. Nous sommes un peu surpris par ce langage, comme si le Christ pendant un certain temps avait commis des péchés. Ce n'est pas ce que Paul veut dire ; il dit expressément en 2 Co 5, 21 que le Christ « n'a jamais connu le péché », n'a jamais commis d'actes pécheurs.

En fait il utilise ici une figure rhétorique que l'on appelle la métonymie. Cela constitue à substituer un terme à un autre terme qui contient avec lui une relation de contiguïté.

Mais il dit aussi que par solidarité avec l'homme tombé au pouvoir du péché, le Christ a épousé la condition humaine en tout ce qu'elle a d'éprouvant, d'humiliant, de faible, d'exposé à la violence et à la mort, par suite de cette puissance malfaisante qui a envahi le monde – tout sauf l'acte de pécher lui-même. A la différence des hommes pécheurs que nous sommes tous, Lui n'en a jamais été complice. C'est alors que triomphant de la malfaisance du péché en sa mort et sa résurrection, pas seulement en sa résurrection mais déjà en sa mort, il a mis un trait définitif au vieux monde, à toutes les séquelles du péché qui s'attachent à la condition humaine

Dans le baptême, il n'y a pas seulement ressemblance (« *comme* » le Christ, ainsi les baptisés), il y a aussi et surtout communion (mourir, vivre et ressusciter « *avec* » le Christ). Le Christ de Pâques n'est pas entré seul dans les grands événements qui ont changé la face du monde, qui ont mis fin au règne du mal, qui ont inauguré la nouvelle création. Il y est entré *pour* nous, mais ce n'était pas pour nous dispenser d'y entrer à notre tour, c'était au contraire pour nous rendre possible d'y entrer *avec* lui. Il n'a pas souffert, été crucifié, ressus-

cité, glorifié... pour nous dispenser de l'être, mais pour que nous puissions l'être avec lui. Le grand mouvement du temps qui a fait basculer l'histoire du monde présent au monde à venir à travers la crise de la passion et de la mort du Messie entraîne avec lui tous les croyants. « De par la souveraine décision de Dieu, le sort du Christ est désormais le nôtre : Jésus a été crucifié pour nous, il est mort pour nous, il a été enseveli pour nous... Nous voici donc crucifiés avec lui, morts avec lui, ensevelis avec lui » « *Un seul est mort pour tous, donc tous sont morts* » (2 Co 5,14).

« Nous avec le Christ » se fonde et s'enracine dans « Christ pour nous ». « Avec lui » est l'autre face du « pour nous ».

Quant à nous, par notre foi, nous acceptons que l'événement pascal du Christ nous arrive, non pas comme un événement extérieur à nous, mais comme un événement dans lequel nous sommes pris et entraînés, de la mort à la résurrection. Nous ne vivons plus notre histoire comme une histoire autonome, mais comme une histoire de communion ; nous ne vivons plus notre histoire comme une histoire banale, mais comme une histoire pascale ; nous ne vivons plus notre histoire comme purement humaine, mais comme christique et messianique.

## Comme des vivants revenus d'entre les morts.

6, 12-14.

La conclusion des v 12-14 ne fait que tirer les conséquences logiques de l'événement baptismal. « Puisque, de fait, vous êtes morts-au-péché (v11), vivez entièrement pour Dieu ». L'impératif (12-14 : que le péché ne règne pas. ne mettez pas vos membres au service du péché, offrez vos membres au service de Dieu) n'est que la conséquence de l'indicatif (de fait, vous êtes morts au péché, v 11). La comparaison « comme des vivants revenus d'entre les morts » (v. 13) est suggestive de la nouveauté et de la joie de la vie des baptisés : ils ont échappé pour toujours à la mort (spirituelle, dès maintenant, et temporelle, dans la résurrection promise). Avant d'être une morale, la vie des croyants est un oui joyeux à la Vie pascale. Ils sont soustraits au pouvoir du péché. Ils ne risquent plus que la Loi, qui interdit et qui menace, tourne à leur défaite ; ils ne lui sont plus assujettis, ce qui était signe de leur faiblesse ; mais ils sont devenus « sujets » capables de justice et de sainteté par la grâce de Dieu.



## POURQUOI PAYER PLUS CHER ?

Le **19 mars** à 9h, à la maison diocésaine, il est proposé aux paroisses, aux communautés et aux services, une journée pour découvrir Le Cèdre, centrale de référencement au service de plus de 6000 paroisses depuis 10 ans.

Cette journée est une journée d'échange et de partage d'information, avec la possibilité de mettre en place des contrats le jour même.

Vous pourrez rencontrer directement les fournisseurs de :

- **Papeterie** (sans frais de port, livré en 24h, sans minimum de commande)
- **Gaz** (7 % de réduction sur le tarif réglementé GDF)
- **Electricité** (5 % de réduction sur le tarif réglementé EDF)
- **Fioul**
- **Vérification Incendie**
- **Téléphone Fixe et Mobile** (fonctionne sur le réseau France Télécom entre 20 et 80 % moins cher)
- **Photocopieur**

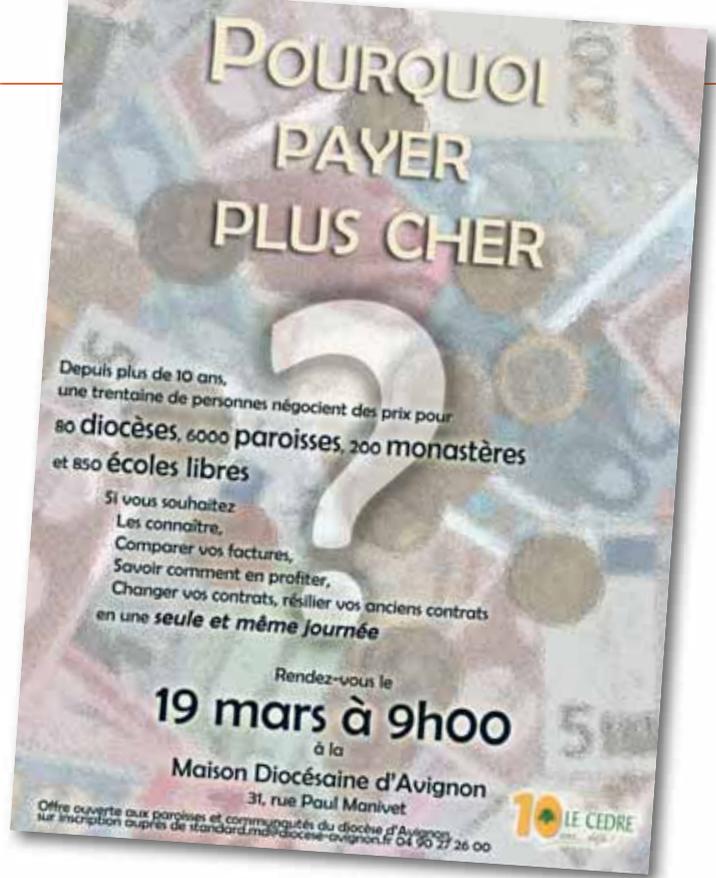
et ainsi comparer vos factures avec leur propositions.

L'organisation de la journée sera la suivante :

- Présentation du Cèdre
- Courte présentation de chaque fournisseur, suivi d'un temps de question-réponse
- Temps de carrefour, les fournisseurs se répartiront dans la maison diocésaine et vous pourrez :
  - Poser d'avantage de questions
  - Faire faire un devis
  - Rédiger un nouveau contrat et résilier l'ancien

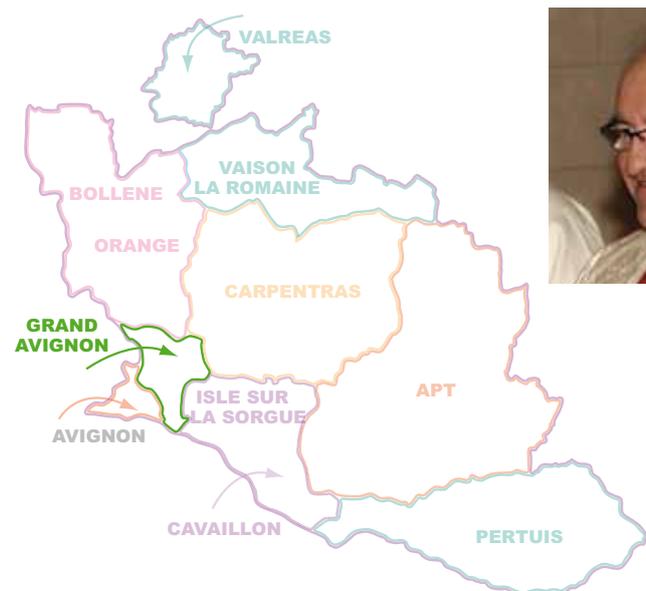
Pour que cette journée soit fructueuse, n'oubliez pas d'apporter les éléments nécessaires à la comparaison, à l'élaboration de devis et si vous le souhaitez à la rédaction de contrat, soit :

- Pour le gaz et l'électricité : une photocopie recto-verso de la dernière facture de chacun de vos abonnements, ainsi que la valeur de la consommation annuelle
- Pour les extincteurs : le registre de sécurité et si vous en avez un, la copie de votre contrat de maintenance
- Pour la papeterie : quelques factures de l'année
- Pour les photocopieurs : la photocopie recto-verso de vos contrats de location et de maintenance, ainsi que le nombre de copies annuelles
- Pour le téléphone : une photocopie de votre dernière facture et le montant annuel
- Et un RIB



Pour le bon déroulement de la journée et pour organiser le repas du midi, il est demandé **impérativement** de **s'inscrire** auprès de [standard.md@diocese-avignon.fr](mailto:standard.md@diocese-avignon.fr) ou au 04 90 27 26 00.

## AVEC LE PERE CHRISTIAN BEZOL ET LE DOYENNE DU GRAND AVIGNON



### Propos recueillis par Henri Faucon

Entre 70 et 80 000 habitants dans ce doyenné, nous dit le père Christian BEZOL. Sorgues, 18000 habitants et Le Pontet, 16000 concentrent plus de 40 % de la population. Entraigues, Vedène, Morières, Saint-Saturnin-lès-Avignon ont gardé leur charme villageois et Montfavet qui

fait partie de la commune d'Avignon s'enorgueillit de sa très belle église. Celle de Sorgues a été édifiée sur l'ancien Palais Pontifical en un lieu et dans une ville proche de Châteauneuf-du-Pape, chargée d'histoire.

Les réalités de chaque communauté paroissiale sont – et c'est bien normal – différentes, elles sont liées à leur histoire locale, récente ou plus ancienne. À ce jour, le fait que sur les 5 paroisses, 4 aient un nouveau curé ou administrateur implique une stabilisation progressive.

Nous avons une rencontre mensuelle qui permet de faire grandir nos liens de fraternité et de travailler à la construction du doyenné avec des mises en commun par exemple de la préparation au mariage ou des enfants à la confirmation. De même, les équipes du Secours Catholique coordonnent leurs actions au niveau du doyenné.

Je suis impressionné par la présence partout de gens extraordinaires habités par leur volonté missionnaire.

Bien sûr, une partie des fidèles a un comportement consommateur, sans doute parce que nous nous sommes reposés sur le travail fait par nos prédécesseurs en oubliant d'insuffler un esprit missionnaire.

Nous avons vécu, après Vatican II une sécularisation qui nous a empêchés de voir arriver les choses : on a entretenu les communautés paroissiales sans percevoir qu'il fallait donner cet élan missionnaire indispensable et auquel nous n'avions pas été suffisamment formés.

Nous sommes en terre de mission mais on vit des souffrances car on a la volonté d'agir, mais on n'a pas les solutions. Nous essayons, et ça marche ou ça ne marche pas et c'est très éprouvant. Dans la mission, on n'est pas dans le faire mais dans l'être.

L'adoration permet de venir, devant le Saint Sacrement, parler dans l'intimité avec le Seigneur, le laisser nous rejoindre au plus profond de notre cœur, et nous permet aussi de descendre nous-mêmes en ce lieu, à partir de là, l'être peut rayonner. Il est fondamental de vivre l'expérience de la rencontre, il n'y a pas de quête de foi sans s'exposer.

La foi ne peut pas se vivre



L'église du Pontet

de façon individuelle, sans relation avec les frères et sœurs et chacun doit pouvoir trouver dans la paroisse sa nourriture et son rythme. L'eucharistie dominicale est le lieu, le temps où chacun vient avec ses différences s'unir au Corps du Christ, et dans la liturgie, le rituel, prière du cœur dite avec amour, touche les cœurs.

La mission passe par des gestes simples, très modestes et il faut être à l'écoute de l'Esprit qui nous conduit avec beaucoup de délicatesse très souvent vers la marge pour nous faire comprendre : « *Tu vois, j'ai besoin de toi pour toucher cette personne* ». La

nouvelle évangélisation, c'est cette audace qui nous fait investir des espaces qui nous paraissent tellement loin de l'Eglise que nous nous demandons a priori ce que nous allons y faire.

Je me réjouis beaucoup de la présence des écoles chrétiennes, ce sont des lieux où nous pouvons et devons aller à la rencontre des enfants et des adolescents. Faisons-le, même si c'est parfois difficile, mais essayons et ça porte du fruit. Pour la catéchèse il est difficile de trouver des acteurs susceptibles de motiver les enfants, mais le problème se situe du côté des parents qui ne sont pas très demandeurs alors que les enfants, eux, le sont. Je mets beaucoup d'espérance autour de la venue à Entraigues de la communauté Brésilienne Pantocrator, je suis persuadé que ce sera une présence fédératrice qui redonnera un véritable dynamisme évangéliste.

La fête de la foi est l'apogée de l'année, c'est un événement de *type charismatique* avec beaucoup d'extériorité et je pense que le Seigneur travaille les cœurs à travers tout ce qui manifeste sa présence. Cette année, nous ferons une semaine missionnaire entre Pentecôte et la fête de la foi. Ce sont donc des mois intenses que nous avons à vivre jusqu'en juin avec bien sûr la Semaine Sainte et tout ce qu'elle comporte d'intensité dans la vie de foi et le moment sublime du Lavement des pieds.

Je souhaite que puissent se constituer dans les diocèses des communautés (ou pôles) de prêtres afin d'éviter l'isolement toujours difficile à vivre et d'avoir un ou des vis-à-vis avec qui partager les situations que nous rencontrons.

Je suis un prêtre heureux et plein d'espérance !

## LES PAPES D'AVIGNON

### 700<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des papes

Contrairement à ce que l'on pouvait croire, le séjour de la papauté à Avignon ne provient pas d'un projet bien déterminé mais plutôt d'une succession d'événements fortuits.

Il faut d'abord préciser que les papes n'habitaient pas

L'église de Montfavet



constamment Rome au siècle précédent en raison de son climat malsain et surtout des luttes que s'y livraient plusieurs familles nobles, et ils se déplaçaient fréquemment à l'extérieur; c'est cette même vie itinérante que mena Clément V surtout dans la première partie de son pontificat. Archevêque de Bordeaux et prélat n'appartenant pas au collège cardinalice, le Gascon Bertrand de Got avait été élu à la suite d'un compromis le 5 juin 1305 par le conclave réuni à Pérouse; Français mais sujet du roi d'Angleterre qui détenait alors la Guyenne, il présentait l'avantage de pouvoir réconcilier les deux rois dans la perspective d'une nouvelle croisade; une fois élu, il différa, provisoirement pensait-il, un départ pour l'Italie qui ne devait jamais se réaliser. Il devait en premier lieu régler d'urgents problèmes tels que la suppression de l'ordre des Templiers réclamée par Philippe le Bel et le procès d'hérésie que voulait tenter le roi au défunt pape Boniface VIII, ainsi que diverses réformes, et il avait projeté un concile à Vienne, terre d'Empire, à ces fins. C'est vraisemblablement dans la perspective de celui-ci que Clément V décida de séjourner au moins temporairement à proximité, c'est à dire à Avignon; la ville était la propriété du comte de Provence qui était également roi de Naples mais surtout elle avait l'avantage d'être toute voisine du Comtat Venaissin qui était précisément depuis 1274 la propriété de la papauté. Et c'est ainsi qu'au terme d'un long et lent voyage depuis Poitiers en passant par Montpellier, il fit le 9 mars 1309 son entrée à Avignon, sur laquelle nous n'avons malheureusement aucune précision; il s'installa dans le couvent des Frères Prêcheurs, le plus grand établissement religieux de la ville. Il ne devait d'ailleurs pas y résider constamment mais se déplaça fréquemment dans le Comtat, tant avant qu'après le concile de Vienne (1311-1312), séjournant notamment au prieuré du Groseau près de Malaucène ou à Monteux où il élabore un ensemble de décrétales qui reçut le nom de « Clémentines ». Il dote richement ses parents, peuple sa cour de compatriotes gascons. Malade et désireux de retrouver l'air de son pays natal, il part au printemps 1314 mais meurt à Roquemaure sur la rive droite du Rhône.

C'est alors que s'ouvre une période de vacance du Saint-Siège qui va durer deux années: le Sacré Collège avait

été en grande partie renouvelé par la nomination d'une dizaine de cardinaux dont plusieurs originaires de Gascogne; or les cardinaux, d'abord réunis à Carpentras, s'enfuirent du conclave à la suite d'escarmouches suscitées par des mercenaires gascons. Ce n'est qu'en août 1316, à la suite de négociations menées par le futur roi de France Philippe V, qui réussit à réunir le conclave à Lyon, qu'est élu Jacques Duèse, originaire de Cahors, un cardinal âgé qui prendra le nom de Jean XXII et aura le plus long pontificat du siècle.

Plus que Clément V, Jean XXII peut être considéré comme le premier pape d'Avignon; il se fixe dans cette ville qu'il connaissait bien (il en avait été l'évêque de 1310 à 1312) et qui, quoique exiguë, offrait beaucoup d'avantages pour le séjour d'un souverain pontife; elle était fort bien placée pour communiquer avec toute la chrétienté, située dans une région paisible, et la cour y devait trouver une stabilité et un développement qu'elle n'avait guère connus jusqu'alors. Jean XXII s'installe dans le palais épiscopal que libère Jacques de Via, son neveu, évêque élu d'Avignon mais non consacré, qui devient assez vite cardinal et meurt peu après, peut-être empoisonné par les ennemis du pape. Ce dernier laisse l'évêché vacant, ce qui lui donne la disposition de la mense épiscopale avec ses revenus. Il s'absentera peu de la ville en dépit de la construction d'un « palais pontifical » à Pont-de-Sorgue. Sans renoncer à un retour à Rome ou du moins en Italie, il envisage un séjour d'assez longue durée à Avignon, prenant des mesures pour assurer la cohabitation des nouveaux venus avec les Avignonnais; il faut loger non seulement les cardinaux (au nombre d'une vingtaine) et leurs familiers, les parents du pape, la cour pontificale avec ses fonctionnaires, ses serviteurs, son service de garde et d'honneur ainsi que le service des pauvres qui se nomme la Pignotte, mais aussi tous les « courtisans », c'est à dire tous les gens qui « suivent la cour romaine » pour une raison ou une autre: commerçants, artisans et artistes, hommes de loi et notaires, marginaux, ainsi que des étrangers venus parfois de fort loin pour solliciter une grâce en cour romaine. Tout cela va faire d'Avignon une capitale cosmopolite où règne une activité intense.

(à suivre)

Anne-Marie Hayez

#### Pour aller plus loin:

Guillaume MOLLAT, *Les Papes d'Avignon, 1305-1378*, 10<sup>ème</sup> édition 1964; Yves RENOARD, *La Papauté à Avignon*, 1962 (*Que sais-je?*); Bernard GUILLEMAIN, *Les Papes d'Avignon, 1309-1376*, 1998 (Cerf); Jean FAVIER, *Les Papes d'Avignon*, 2006 (A. Fayard).



Le Palais des Papes  
d'Avignon

# Dernière étape avant le baptême, le carême prébaptismal

**L**orsqu'un adulte demande le baptême, quand, plus précisément, il fait la démarche auprès d'un prêtre pour être baptisé, il se peut, bien sûr, que cette démarche soit en complet décalage avec ce que l'Eglise propose. Dès lors, cela tourne vite court. Mais, le plus souvent, cette démarche, pas facile à faire ! est portée par un désir fort et profond, souvent, aussi, très ancien, remontant à l'enfance.

Le prêtre se doit - au moment du premier accueil - d'être totalement disponible. Il doit mettre en œuvre tout son sens pastoral, toute sa « science » évangélique. Il faut qu'il écoute. Il faut, aussi, qu'il dise la joie de l'Eglise et donne déjà quelques repères sur la préparation que propose l'Eglise.

Mais, ce n'est pas parce l'on a rencontré un prêtre, même un assez grand nombre de fois, ou que l'on a été intégré à un groupe qui réfléchit et se prépare au baptême que l'on est « catéchumène ». On devient « catéchumène » par « l'entrée en Eglise » ; car le catéchumène est membre de l'Eglise. Et l'entrée en Eglise se célèbre en Eglise ! Pas en catimini, dans une salle de presbytère ou un salon. Mais, avec la communauté chrétienne réunie par son Seigneur le jour du Seigneur. Publiquement le « sympathisant » exprime son désir d'être baptisé et qu'il est prêt à vivre le chemin de conversion qui conduit au baptême. Il sera alors marqué, sur tout son corps, du signe de la croix et, devenu ainsi « catéchumène », il sera porté par la prière de la communauté chrétienne, qui l'accueille comme l'un des siens.

On comprend que cette « entrée en Eglise », par laquelle on devient

catéchumène, ne s'improvise pas. Elle est décidée après un temps de réflexion sérieux et qui ne peut pas être le seul fait d'un prêtre. Avant l'entrée en Eglise, il y a le temps du discernement, le Rituel dit le temps de la « sympathie », qui est capital. Certes, sa vérité ne se mesure pas en durée de temps, mais la précipitation est une mauvaise chose. Le catéchuménat apprend la patience des mûrissements ! D'ailleurs, il est essentiel de comprendre que le catéchuménat n'est pas, d'abord, un temps, mais un « état ».

Il est nécessaire d'insister sur l'entrée en Eglise, qui fait du « sympathisant » un « catéchumène ». Tout le reste dépend de cette démarche initiale, fondatrice.

Tout au long de la démarche catéchuménale, qui dure normalement trois années pleines - l'expérience montre qu'il est dommage de raccourcir - le catéchumène va vivre des « étapes » : traditions, bénédictions, exorcismes - le mot ne doit pas faire peur. Enfin vient le moment où il est prêt. C'est décidé : à la prochaine vigile pascale, Guillaume et Laurence vont être baptisés, plus exactement ils vont recevoir les trois sacrements de l'Initiation chrétienne : le baptême, la confirmation et l'Eucharistie.

Il est essentiel de comprendre combien l'Initiation chrétienne est pascale et se vit, donc, dans la grande nuit où le Christ, vainqueur de la mort, se lève, resplendissant de lumière, de l'ombre du tombeau. Et c'est pourquoi, aussi, le catéchumène est appelé par l'évêque au premier dimanche du carême qui précède son baptême. Cette célébration de l'Appel décisif correspond à l'antique *nomendatio* où le candidat au bap-

**Père Régis Doumas**



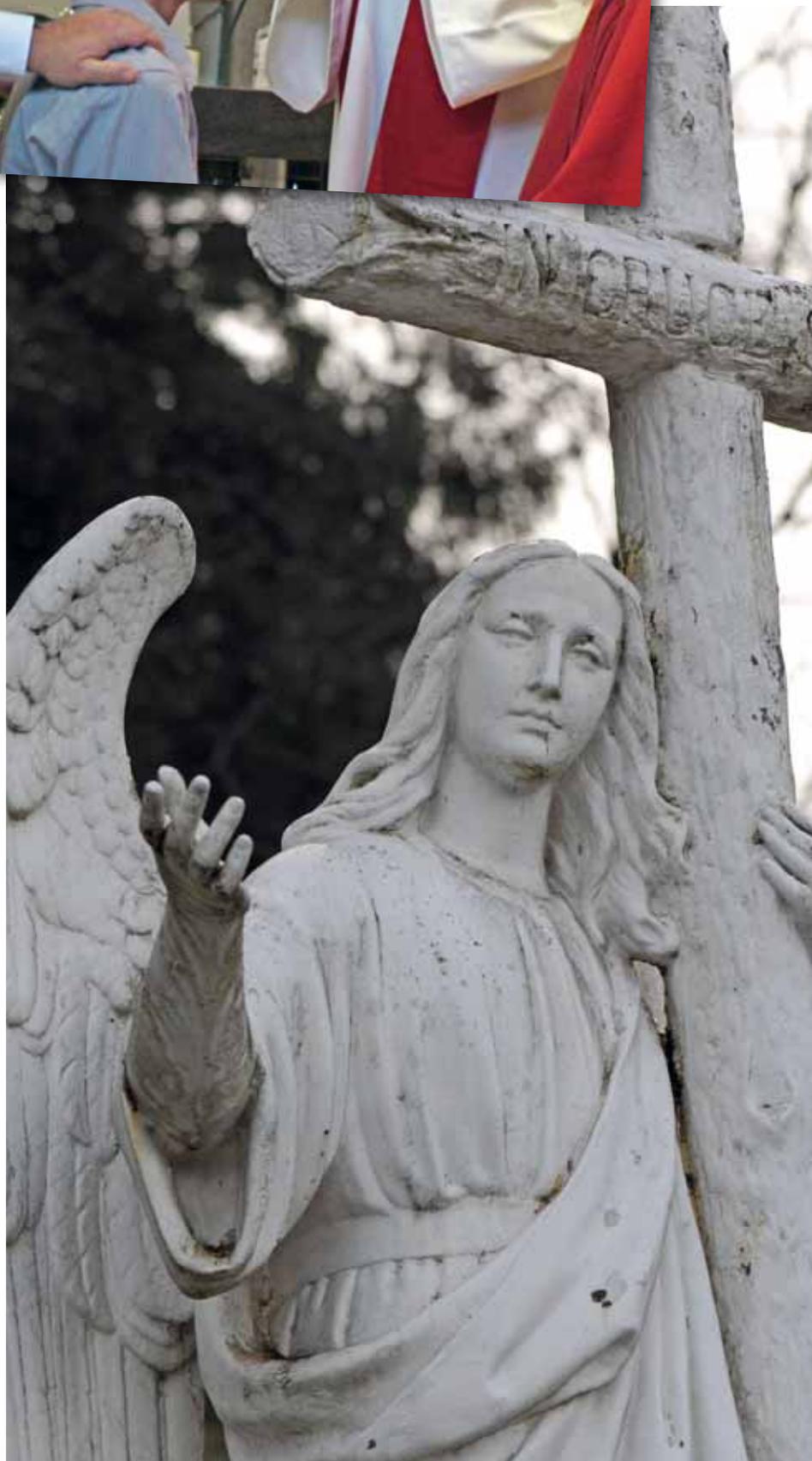
tême donnait son nom à l'évêque, qui l'appelait pour une catéchèse de grande ampleur : à Jérusalem, au IV<sup>e</sup> siècle, au temps de saint Cyrille, trois heures par jour !

Par l'Appel décisif, les catéchumènes ne sont plus tout à fait des catéchumènes. En français, nous n'avons pas le mot juste pour les désigner ; à Rome, on disait les *illuminandi*, en Orient les *photizomenoi* : ceux qui allaient être « illuminés » par la grâce baptismale.

Cette dernière étape – on évitera de dire « la dernière ligne droite » ! – est très pleine, tellement qu'il est bon d'anticiper sur la période antérieure certaines des célébrations prévues. Mais, il faut, absolument, pratiquer les « scrutins ». Rien à voir avec le suffrage universel ! Celui qui « scrute », c'est l'Esprit Saint, celui qui est « scruté », le catéchumène. L'Esprit travaille le cœur du catéchumène, il le laboure comme on laboure une terre pour qu'elle accueille au mieux la semence.

Et, bien sûr, les scrutins ne sont pas des célébrations privées ! Cela se vit en Eglise. Comme la mère qui va enfanter, après les longs mois de la croissance, la communauté chrétienne, en mère aimante, pose ses mains sur ceux qui vont naître ; elle prie pour eux. Sa prière se fait ardente, insistante : ces catéchumènes qui seront « néophytes », qu'ils accueillent au plus profond d'eux-mêmes l'amour du Seigneur et qu'ainsi par leur baptême ils soient d'authentiques « fidèles » - car, dans l'Eglise, on est soit catéchumène, soit fidèle !

J'insiste encore : si heureux que soit le groupe catéchuménal, avec lequel depuis des années, Guillaume et Laurence ont cheminé, il est essentiel que la démarche vécue par eux soit celle de toute la communauté chrétienne. ■



## Socrate, un païen si chrétien ?

**T**out le monde connaît le nom de Socrate, le « père » de la philosophie qui, en fait, comme le Christ, n'a jamais rien écrit. Heureusement pour nous son célèbre disciple Platon a rapporté ses propos dans les conversations qu'il adorait engager sur les places d'Athènes.

La prêtresse de Delphes avait déclaré qu'il était l'homme « le plus sage » de la cité. Etonné, il mena enquête et s'aperçut que sa « sagesse » consistait surtout à « savoir qu'il ne savait rien ». Avec une bonne dose d'ironie il dégonflait les

faux savoirs, il invitait ses interlocuteurs à mieux réfléchir sur l'essentiel et à être plus modeste. Il dénonçait les charlatans, les orateurs habiles, à la mode à l'époque, qu'on appelait « sophistes », car la séduction de leur paroles était plus forte que le souci de vérité.

Bizarrement il disait quelquefois « s'entretenir avec son démon ». Il ne s'agissait pas du diable mais de cet « ange » intermédiaire entre lui et le dieu. Il se manifestait surtout par cette « voix intérieure » qui le retenait dans la vie quotidienne de « faire des mauvais choix ». Ce scrupule éthique lui fait dire qu'il est préférable de subir l'injustice que de la commettre, que « nul n'est méchant volontairement » et que même le tyran se trompe quand il croit trouver dans la domination la source du bonheur. Le vrai bonheur c'est la paix de l'âme et l'obéissance au divin. Lors de son procès il fustige ces athéniens qui s'occupent plus de leur corps, de leur bien-être matériel, que de leur âme. Les politiques en feront un bouc émissaire. On l'accuse de « corrompre la jeunesse », et « de ne pas croire aux dieux de la cité comme les autres athéniens ». Il sera condamné à mort. Il devient martyr, symbole. Il se contentera de dire à ses juges « Athéniens je vous aime mais je préfère obéir au Dieu plutôt qu'à vous ». Il plaint celui qui commet l'injustice car c'est à son âme qu'il fait du mal.

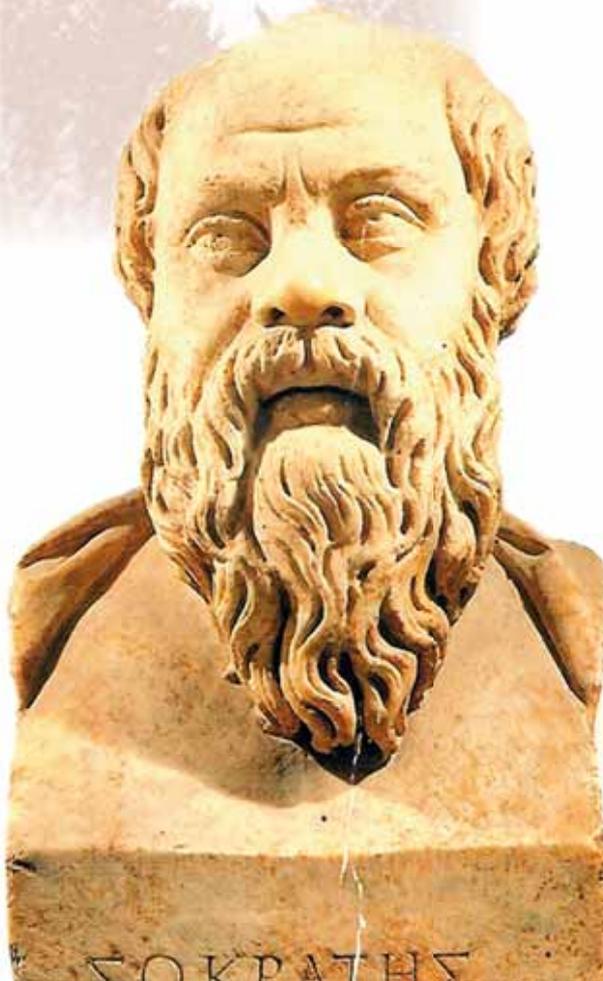
Avec Socrate la religion est renvoyée à l'expérience intérieure, Dieu est plus intérieur à l'âme qu'elle même. Il avait fait de l'inscription du temple de Delphes « Connais-toi toi même » sa devise. Cette formule était une invitation à trouver le divin en soi.

Socrate ? Un homme plein de bonté qui charmait par sa beauté intérieure.

Lorsque Saint Paul se rend à Athènes il reconnaît devant l'aréopage que les athéniens sont religieux... Au point d'avoir eu la délicatesse d'ériger sur le chemin du Pirée un autel consacré « au Dieu inconnu. » Celui là même que l'apôtre est venu annoncer.

Nombreux sont les bustes de Socrate au musée du Vatican. Trois siècles avant Jésus Christ le philosophe soucieux de vérité et de bonté ne pouvait bien sûr connaître le Christianisme mais comme « il y a beaucoup de demeures dans la Maison de mon Père » il n'y a guère de doute qu'on y trouve Socrate.

*Pour en savoir plus sur Socrate vous pouvez écouter Radio-Lumières tous les lundis 20h15. Les internautes peuvent écouter les émissions archivées. [www.rcf.fr](http://www.rcf.fr) ■*





## La crise des débuts

François Guez

C'est la crise... : Jésus a disparu. On en parle un peu, mais plus beaucoup. Nous sommes déçus. Pourtant nous avons bien cru qu'il était le Messie, celui qui viendrait redonner du pouvoir à son peuple opprimé qui croule sous les impôts des Romains et qui a perdu toute liberté. Il accomplissait des actes incroyables, guérissait des malades, donnait à manger aux foules, et même ressuscitait des morts. Ce Jésus, tout le petit peuple se pressait sur son passage, il fut même acclamé à Jérusalem. Les puissants (du moins ceux qui pensent l'être) décidèrent de se débarrasser de lui, Il était devenu gênant et, comble de tout, il prétendait être le Fils de Dieu

C'était la crise. Il fallait intervenir. On ne pouvait plus laisser ainsi les événements se dérouler sans agir. Puisqu'il y avait encore des farfelus pour croire en cet imposteur, il fallait les arracher de chez eux, les mettre en prison et leur faire subir le même sort que celui de leur Jésus dont ils se disaient les disciples.

Un jour, une escouade de soldats romains allait faire une rafle de ces fameux disciples, faiseurs de désordre. Sur la route de Damas, leur chef Saul fut projeté à terre et, noyé dans une grande lumière, entendit ce cri : « *Saul, Saul, pourquoi me persécutes tu ?* ».

- « *Qui es-tu, Seigneur ?* » demanda-t-il. Et Lui : « *Je suis Jésus que tu persécutes.* » (Ac 9 4-6.)

La crise s'achève puisque la vérité éclate. Jésus se révèle, Il n'a pas disparu, Il est Vivant et bien Vivant. Saul a perdu la vue, et en même temps, un monde nouveau s'illumine devant lui.

A peu près au même moment, le Seigneur dialogue avec Ananie, un disciple de Damas, (dialogue fort émouvant par l'attitude d'Ananie qui demande des explications, non pour contredire ce que lui dit le Seigneur mais pour comprendre sa demande).

« *Va, car cet homme m'est un instrument de choix pour porter mon nom devant les nations païennes, les rois et les enfants d'Israël.* » Devant le refus des princes des prêtres de comprendre le témoignage que Jésus avait donné au peuple choisi, le Seigneur fait proclamer son mes-

sage pour le monde entier.

Ce n'est plus la crise, l'intervention a eu lieu. Dieu a opéré un changement radical. Ce changement était déjà annoncé par la parabole « *les invités qui se dérobent* » (Luc 14 15-25). Dieu nous a invités à son festin, Il envoie son serviteur Jésus. N'est-ce pas Jésus qui nous invite à se joindre à Lui pour se laisser aimer de son Père ? N'est-ce pas Jésus qui nous invite à devenir son frère, pour être, comme lui, enfant de Dieu, héritier du Père et de sa création ?

Aujourd'hui, comme il y a 2000 ans, nous pourrions croire que le monde refuse l'invitation que le Seigneur nous fait par Jésus. Le Seigneur a plus d'un atout dans son cœur et il nous surprendra toujours, d'ailleurs je n'ai qu'à regarder ma vie pour m'émerveiller de tout ce qu'il fait pour moi!!! ■



ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne 35 €

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal Ville.....

Tél.: .....mél : .....

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :  
Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1

## MUSIQUE LITURGIQUE DIOCÈSE AVIGNON

### 1309/2009 Les Papes en AVIGNON

Pour fêter cet événement diverses célébrations.

Rendez-vous le Dimanche 8 MARS 2009

Métropole Notre-Dame des Doms, Messe à 10h.

Vous qui voulez participer à la Chorale Diocésaine, vous êtes attendus, venez nombreux.

Dites le autour de vous.

► **Pour plus d'informations,** [liturgie@laposte.fr](mailto:liturgie@laposte.fr)

## Conférences de Carême 2009 à AVIGNON, Collégiale saint Pierre

Année saint Paul

« **Moi, Paul, Apôtre du Christ Jésus** » (Co.1,1)

Les samedis de Carême à 16 h 30

► **Samedi 28 fév** (chanoine Daniel Bréhier)

« Je suis Jésus, que tu persécutes » Ac.9,5 le chemin de Damas

► **Samedi 7 mars** (père Jérôme de la Bâtie)

« Un Esprit... par lequel nous crions Abba » Rom.8,15

► **Samedi 14 mars** (père Pierre Lombard)

« Baptisés... pour être un seul corps » 1Co.13,13

► **Samedi 21 mars** (père Pierre-Joseph Villette)

« Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile » 1 Co. 9,16

► **Samedi 28 mars** (père Olivier Mathieu)

« Je mets mon orgueil dans mes faiblesses » 2 Co. 12,9

► **Samedi 4 avril** (Mgr Jean Pierre Cattenoz)

« Je ne veux rien savoir, parmi vous, sinon Jésus Christ et Jésus Christ crucifié » 1 Co. 2,2

Chaque samedi : **16h30** conférence, **17h15** audition d'Orgue J.S. Bach & F. Mendelssohn (organistes Frédéric Barrot & Arnaud Bahuaud), **17h30** messe présidée par le prédicateur. Entrée libre  
**Paroisses Avignon centre ville**



## Avignon cité papale

Dans le cadre des festivités organisées par le diocèse et la ville d'Avignon pour fêter le 700<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée du Pape Clément V dans notre belle cité, RCF Lumières participe à l'événement en invitant deux journalistes du réseau, le 9 mars prochain.

Ils vous feront découvrir en direct, l'influence prépondérante de la venue du pape pour le développement culturel, religieux, économique d'Avignon depuis son arrivée en 1309 jusqu'à nos jours. Ils recevront à leurs micros différentes personnalités : élus, historiens, responsables du patrimoine religieux et historique, directeurs du tourisme et du Festival d'Avignon, sans oublier un représentant des viticulteurs de Châteauneuf du Pape.

Vous retrouverez Frédéric Sabourin dans «les matinales» à partir de notre studio avignonnais et Vincent Belotti dans «à votre service» qui recevra ses invités dans les murs même du Palais.

Nous terminerons cette belle journée avec une table ronde le soir même, autour de laquelle Maryse Chauvaux invite Monseigneur Robert Chave, le professeur Paul Payan et Claude Mossé.

Restez à notre écoute pour l'occasion de cet anniversaire que nous avons commencé à vivre sur notre antenne dès le début de cette année avec le feuilleton matinal sur Clément V.

**Lundi 9 mars 2009 • Les matinales : 6h30 - 9h00 • A votre service : 9h30 - 11h00 • Table ronde : 18h15 - 19h00**

**Avignon 104 FM - Apt 102 FM - Pertuis 90.4 FM**

Paroisse de Valréas,  
Richerenches, Grillon, Visan

18-19 AVRIL 2009

Retraite "Nouvelle Vie"

Un week-end pour prendre  
du temps pour Dieu !



• *J'ai besoin d'un temps de respiration, une pause pour faire le point sur ma vie chrétienne...*

• *La question de la foi (re)vient dans ma vie à l'occasion d'un événement, de la préparation du baptême ou du mariage de mon enfant...*

• *...Et si Dieu frappait à ma porte ?*

Mais où s'adresser ?  
Qu'existe-t-il pour les adultes ?

Renseignements et inscriptions

Presbytère de Valréas : 04 90 35 02 59

Thérèse Champestève : 04 90 35 26 04

Garderie : nous contacter au 04 90 23 44 35

## WEEK-END JEUNES À LOURDES

18-30 ans

Dans le cadre du Service Jeunes, Christophe et Cécile Moreau et les Pères Saverio Zampa et Wojciech Kowalewski vous proposent un week-end sur :

**Le Bonheur** 15 et 16 nov 08  
(idéal et repères)

**Au commencement Dieu** 17 et 18 janv 09  
(pourquoi Dieu, quel Dieu ?)

**Qui est l'homme ?** 21 et 22 mars 09  
(l'homme : Être d'amour)

**Quelle est ma vocation ?** 2 et 3 mai 09  
(sur les pas de Bernadette)

Début du WE samedi matin 9h30 au dimanche 18 h 00  
(hébergement sur place)

Eucharistie / Adoration / Anthropologie chrétienne  
Etude de la Parole dominicale / Temps de partage  
Veillée / Détente

Renseignements  
06 46 48 11 66

[wejeuneslourdes@lourdes-france.com](mailto:wejeuneslourdes@lourdes-france.com)  
(Sanctuaires Notre Dame de Lourdes)

# Bonnes adresses



AGENCE TRAVAUX - AVIGNON

**ÉTANCHÉITÉ  
COUVERTURE BARDAGE  
DÉSENFUMAGE**

125 rue des Quatre Gendarmes d'Ouvéa 84000 AVIGNON  
Tél. 04 90 14 89 20 - Fax 04 90 27 08 07

**ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS**

Je m'abonne à EDA 35 €  
Je me réabonne à EDA 35 €  
Abonnement de soutien à partir de 40 €

Règlement par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :  
Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA)  
10 numéros

Cierges, bougies, veilleuses,  
vin de messe et articles  
religieux



Toute commande sera livrée  
par notre représentant local  
religieux

**DESFOSSÉS**  
CIERGERIE

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries  
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex  
Téléphone 0240301532 - Télécopie 0240300341

Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS  
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77

**Clément VI**

Librairie Clément VI  
3 avenue Delattre de Tassigny  
(près de la cité administrative)  
84000 AVIGNON  
☎ : 04 90 82 54 11  
☎ : 04 90 27 05 09  
✉ [librairie@clement6.com](mailto:librairie@clement6.com)  
Vente en ligne sur Internet ⇨

Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM  
Art - Icônes - Images - Statues

Ouvert de 9h15 à 12h30  
et de 14h à 18h15  
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance  
Recherche de livres sur Internet  
<http://www.clement6.com>

**Une relation durable  
ça change la vie**

Agence de l'Amandier  
168, avenue Pierre Sémard  
84000 Avignon



**Tél. 0 892 892 222**

**ALPES PROVENCE**

Agence des Rotondes  
39, avenue Pierre Sémard  
84000 Avignon

- Alarme anti-intrusion • Alarme et détection incendie • Appel malade • Câblage informatique • Contrôle d'accès • Distribution de l'heure • Interphone • Opérateur téléphonique • Portier • Recherche de personne • Sonorisation • Téléphone • Télévision •

**ARCOM**  
C O U R A N T S F A I B L E S

**Robert ABBES**  
19 boulevard Férigoule  
BP 20968  
84093 AVIGNON Cedex 9  
Port. : 06 60 84 92 22  
Tél. : 04 90 888 120  
Fax : 04 90 888 121  
Mail : [sarl.arcom@wanadoo.fr](mailto:sarl.arcom@wanadoo.fr)



**VOSSIER CHARPENTES**  
OSSATURE BOIS CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex  
Tél : 04 90 38 14 84 - Fax : 04 90 38 50 89 - [vossiercharpentes@wanadoo.fr](mailto:vossiercharpentes@wanadoo.fr)





Voyez ! Qu'il est bon, qu'il est doux  
d'habiter en frères tous ensemble !

C'est une huile excellente sur la tête,  
qui descend sur la barbe,  
qui descend sur la barbe d'Aaron,  
sur le col de ses tuniques.

C'est la rosée de l'Hermon qui descend  
sur les hauteurs de Sion ;  
là, le Seigneur a voulu la bénédiction,  
la vie à jamais.

*(Ps 133)*